

**Dessiné par :**

Pierre Albuison

**Gravé par :**

Pierre Albuison

**Imprimé en :**

taille-douce

**Couleurs :**

bleu, rouge, beige,  
orange

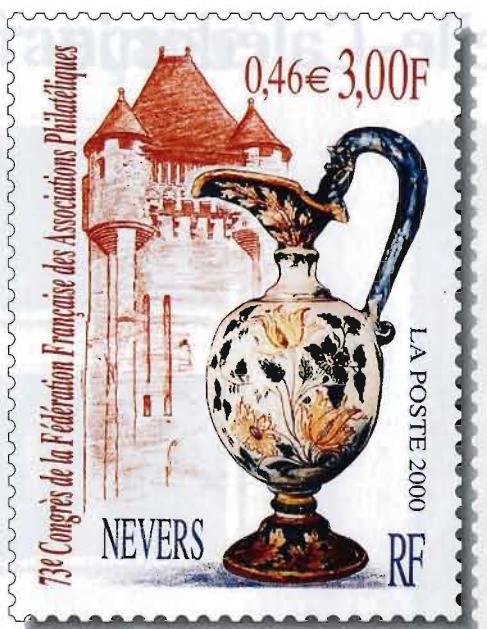
**Format :**

vertical 26 x 36

40 timbres à la feuille

**Valeur faciale :**

3,00 F - 0,46 €



Faïence d'après photo musée Frédéric Blandin, Nevers.  
(Photo d'après maquette non contractuelle)



Dessiné par  
Alain Seyrat  
Oblitération disponible  
sur place  
Timbre à date 32 mm  
"Premier Jour"

**Vente anticipée**

Les vendredi 19, samedi 20 et dimanche 21 mai 2000 de 9h à 18h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert au centre Expo, mail Jacquinot, quartier de la Baratte, 58000 Nevers.

**Autres lieux de vente anticipée**

Le vendredi 19 mai 2000 de 8h à 18h 30 et le samedi 20 mai 2000 de 8h à 12h au bureau de poste de Nevers R.P., avenue Pierre-Beregovoy, B.P.1, 58019 Nevers Cedex.

*Ce bureau sera muni d'une boîte aux lettres spéciale pour le dépôt des plis à oblitérer. Il ne sera pas possible d'obtenir l'oblitération "Premier Jour" sur place.*

Les vendredi 19 et samedi 20 mai 2000 de 10h à 18h au musée de La Poste, 34, boulevard de Vaugirard, 75731 Paris Cedex 15.

(uniquement pour la vente du timbre, pas de boîte aux lettres spéciale).

Nevers

73<sup>e</sup> Congrès de la Fédération  
française des associations philatéliques



Vente anticipée le 19 mai 2000  
à Nevers (Nièvre)

Vente générale  
dans tous les bureaux de poste  
le 22 mai 2000



• • • • • • • Nevers

73<sup>e</sup> Congrès de la Fédération  
française des associations philatéliques

*Timbre-poste de format vertical 26 x 36*

*Dessiné et gravé par Pierre Albuison*

*Faïence d'ap. photo musée Frédéric-Blandin, Nevers*

*Imprimé en taille-douce*

*40 timbres par feuille*

**C**apitale du Nivernais, Nevers est une ville d'art et d'histoire, riche à la fois d'un patrimoine exceptionnel et du savoir-faire ancestral de ses faïenciers.

L'histoire surgit d'emblée aux yeux du visiteur qui, depuis le pont de Loire, découvre la Butte. Sur cette petite colline dominant le fleuve, où Nevers prit naissance, se dressent toujours les silhouettes des monuments les plus représentatifs du riche passé de la ville. Le palais ducal, ancienne demeure des ducs de Nevers, est l'un des plus beaux spécimens de l'architecture civile du début de la Renaissance, aérien par son élan et féminin par sa grâce. La cathédrale Saint-Cyr, vaste basilique dont la haute tour carrée domine la Butte, résume à elle seule tous les styles qui se sont succédé du XI<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle, avec notamment ses deux absides opposées à chaque extrémité de la nef, l'une romane, l'autre gothique. Le patrimoine religieux de Nevers, c'est aussi l'église Saint-Étienne, superbe édifice roman du XI<sup>e</sup> siècle, remarquable par la pureté de son style.

Mais s'il est un monument emblématique de la vieille cité – que le timbre a choisi de représenter –, c'est la Porte du Croux. Vestige des fortifications de la ville médiévale, cette majestueuse tour carrée, avec mâchicoulis et tourelles en encorbellement, ouvre l'accès au quartier des Faïenciers auxquels Nevers doit une large part de son prestige historique.

Introduite à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle par Louis de Gonzague, duc de Nivernais, la faïence d'art devint rapidement une florissante industrie, mobilisant une pléiade d'artisans locaux puis suscitant l'installation de manufactures de renom – la ville comptait, vers 1650, douze fabriques occupant 1800 ouvriers. Influencée à ses débuts par les créations italiennes, la faïence nivernaise acquit peu à peu sa propre personnalité, se signalant notamment par ses couleurs de "grand feu", dont le fameux bleu de Nevers. Autant de pièces de haute collection – dont l'aiguière du XVII<sup>e</sup> siècle représentée sur le timbre – à découvrir au musée municipal Frédéric-Blandin ou, pour les créations plus récentes, chez les maîtres faïenciers qui perpétuent encore aujourd'hui la créativité de leurs aînés.

Ville d'art et d'histoire, Nevers est aussi une ville internationale de pèlerinage grâce à la présence de sainte Bernadette au couvent Saint-Gildard, mais aussi un haut lieu du sport automobile avec le circuit de Nevers Magny-Cours, site du grand prix de France de Formule 1.

73<sup>e</sup> Congrès de la Fédération française  
des associations philatéliques

Dessiné et gravé  
en taille-douce  
par Pierre Albuissin  
Faïence d'ap. photo musée  
Frédéric-Blandin, Nevers



Capitale du Nivernais, Nevers est une ville d'art et d'histoire, riche à la fois d'un patrimoine exceptionnel et du savoir-faire ancestral de ses faïenciers.

L'histoire surgit d'emblée aux yeux du visiteur qui, depuis le pont de Loire, découvre la Butte. Sur cette petite colline dominant le fleuve, où Nevers prit naissance, se dressent toujours les silhouettes des monuments les plus représentatifs du riche passé de la ville. Le palais ducal, ancienne demeure des ducs de Nevers, est l'un des plus beaux spécimens de l'architecture civile du début de la Renaissance, aérien par son élan et féminin par sa grâce. La cathédrale Saint-Cyr, vaste basilique dont la haute tour carrée domine la Butte, résume à elle seule tous les styles qui se sont succédé du XI<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle, avec notamment ses deux absides opposées à chaque extrémité de la nef, l'une romane, l'autre gothique. Le patrimoine religieux de Nevers, c'est aussi l'église Saint-Étienne, superbe édifice roman du XI<sup>e</sup> siècle, remarquable par la pureté de son style.

Mais s'il est un monument emblématique de la vieille cité – que le timbre a choisi de représenter –, c'est la Porte du Croux. Vestige des fortifications de la ville médiévale, cette majestueuse tour carrée, avec mâchicoulis et tourelles en encorbellement, ouvre l'accès au quartier des Faïenciers auxquels Nevers doit une large part de son prestige historique.

Introduite à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle par Louis de Gonzague, duc de Nivernais, la faïence d'art devint rapidement une florissante industrie, mobilisant une pléiade d'artisans locaux puis suscitant l'installation de manufactures de renom – la ville comptait, vers 1650, douze fabriques occupant 1800 ouvriers. Influencée à ses débuts par les créations italiennes, la faïence nivernaise acquit peu à peu sa propre personnalité, se signalant notamment par ses couleurs de "grand feu", dont le fameux bleu de Nevers. Autant de pièces de haute collection – dont l'aiguière du XVII<sup>e</sup> siècle représentée sur le timbre – à découvrir au musée municipal Frédéric-Blandin ou, pour les créations plus récentes, chez les maîtres faïenciers qui perpétuent encore aujourd'hui la créativité de leurs aînés.

Ville d'art et d'histoire, Nevers est aussi une ville internationale de pèlerinage grâce à la présence de sainte Bernadette au couvent Saint-Gildard, mais aussi un haut lieu du sport automobile avec le circuit de Nevers Magny-Cours, site du grand prix de France de Formule 1.